

S.-H. WANG

Le débat entre l'existence et la vacuité : l'interprétation de l'ontologie bouddhique

Les enseignements du bouddhisme peuvent être divisés en deux grandes catégories : la première, appelée « l'enseignement de la vacuité », alignée sur l'intention du bouddhisme originel, se fonde sur la théorie de la coproduction conditionnée selon laquelle tout être est dépourvu de nature propre ; la seconde, qualifiée d'« enseignement de l'existence », est, quant à elle, de portée ontologique et insiste sur le fait que, sans essence, il n'y a pas de possibilité d'existence. Les sujets, entrelacés dans le conflit entre les enseignements de la vacuité et ceux de l'existence, ne sont pas seulement philologiques et historiques, mais relèvent également, voire davantage, de l'herméneutique. Grâce à l'herméneutique, des doctrines opposées peuvent coexister dans un même système bouddhique organique. Cependant, des mécanismes d'interprétation différents impliquent des appréciations de valeur distinctes. L'herméneutique bouddhique, de fondement ontologique, interprète et critique l'ensemble des doctrines bouddhiques d'après le prisme de la philosophie de l'identité, et cela brouille le caractère anti-moniste du bouddhisme originel. Par conséquent, il convient de revenir à l'intention originelle du bouddhisme – à savoir considérer l'ensemble des doctrines comme liées par le principe commun, la théorie de la coproduction conditionnée, et comme n'ayant qu'une signification fonctionnelle à des fins d'orientation de la méditation –, de mettre en garde contre l'introduction de concepts métaphysiques dans le processus de production d'une philosophie bouddhique, ainsi que de développer une herméneutique bouddhique dans une perspective de déconstruction de l'ontologie.